DE L'ATLANTIQUE AU PACIFIQUE.

VOYAGE

A

L'ILE DE VANCOUVER ET A LA COLOMBIE ANGLAISE

PROSPECTUS.

Soit ignorance de nos ressources et de nos moyens, des nécessités politiques du temps présent comme des garanties à prendre contre les éventualités de l'avenir ; soit connaissance imparfaite des avantages de notre situation géographique, ou doute de la puissance des forces en germe dans la jeune Confédération canadienne ; soit, enfin, préjugés chez les uns, crainte ou faiblesse chez les autres, beaucoup d'excellents esprits, malgré les assertions et les promesses maintes fois renouvelées par nos hommes d'état, n'ajoutaient qu'une confiance précaire dans la création et l'affermissement d'un grand empire britannique sur ce continent.

Voir un jour les frontières du Canada s'étendre d'un océan à l'autre, et les immenses régions comprises entre ces mers, réunies, soudées ensemble par les chaînons d'un chemin de fer transcontinental, leur paraissait plutôt être la brillante utopie de cœurs patriotes, que le dessein prudemment élaboré, le projet longtemps mûri d'hommes politiques.

Que ce jeune colosse encore en sevrage, le Canada, ayant un pied dans l'Atlantique, et cherchant son équilibre, essayât pour ses premiers pas d'enjamber les Montagnes Rocheuses et de placer son autre pied dans le Pacifique, cela semblait irréalisable, chimérique. Et cependant l'effort tenté a réussi : le rêve de la veille est devenu la réalité du lendemain ; l'utopie d'hier demeure le fait accompli d'aujourd'hui.

Le vieux monde applaudit à nos succès, la Métropole nous aide, nos puissants voisins nous traitent en égaux ; et la Confédération, grandie, fortifiée par l'épreuve, confiante dans sa force, marche d'un pas assuré. Tel

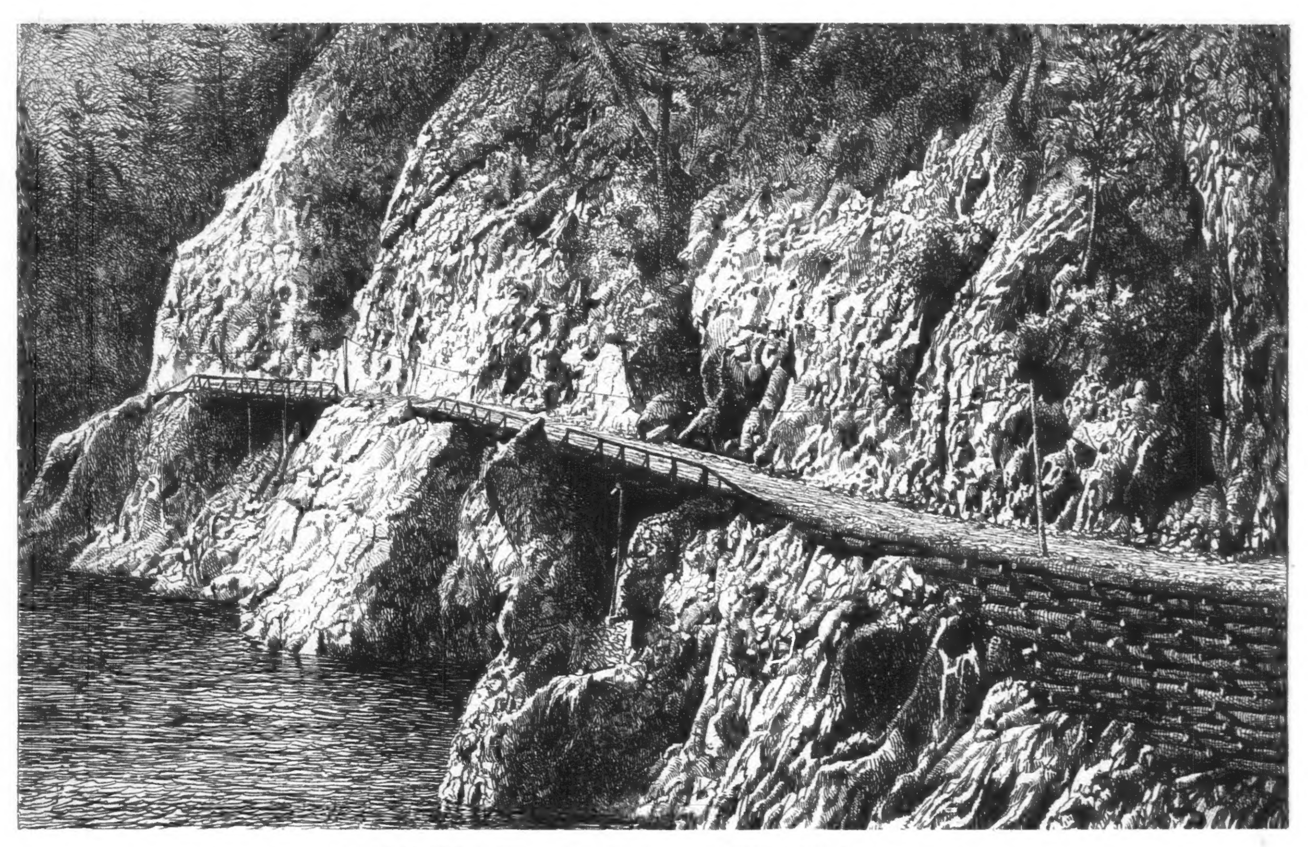
un enfant, après quelques pas chancelants, une fois arrivé au but, ferme et debout sur ses jambes, sourit d'un air de triomphe aux spectateurs surpris et charmés !

L'ouvrage : De l'Atlantique au Pacifique. Voyage a l'Ile de Vancouver et a la Colombie Anglaise, dont nous entreprenons la publication, sera, sous la forme humoriste et littéraire d'un récit de voyage, comme l'explication désintéressée de la politique canadienne ; au point de vue agricole, commercial, industriel et social, le commentaire original mais fidèle de l'agrandissement de notre territoire ; l'itinéraire instructif de la route actuellement suivie pour se rendre à notre nouvelle province, route, dont *Manitoba* et bientôt sans doute la *Saskatchewan* formeront les deux principales stations. Inutile d'ajouter que l'ouvrage est spécialement consacré à l'inventaire des richesses variées et des inépuisables ressources de la Colombie Britannique.

Nous considérons, avant tout, comme un devoir pour nous et une recommandation pour l'ouvrage, d'informer le public que, grâce à la bienveillance d'un homme de lettres devenu Ministre, l'Hon. H. L. Langevin, C. B., à qui une carrière plus haute n'a point fait oublier celle de sa jeunesse, ni sa charge élevée négliger l'occasion d'obliger, nous avons pu, libre de toute attache officielle, accompagner dans sa mission en Colombie l'Honorable Ministre des Travaux Publics ; et, profitant de notre bonne fortune, recueillir aux sources les plus autorisées, les notes, les informations, les renseignements sur tous les sujets, de façon à présenter en une série de scènes animées, où les impressions du touriste se mêleront aux parties techniques, le tableau détaillé, complet, d'un pays jusqu'ici fort peu connu, quoique abondant en ressources, et aussi riche d'avenir pour la prospérité de la Confédération, que les territoires du Pacifique le deviendront pour les Etats-Unis.

Afin de tenir les promesses du titre, nous avons cru devoir adopter la division naturelle de notre voyage, et faire, dans le même volume, deux parties distinctes.

La première, De l'Atlantique au Pacifique, comprend la traversée du continent américain, l'aller et le retour d'un océan à l'autre, avec les mille incidents qui émaillent un aussi long trajet : description des plaines, beautés étranges des solitudes, histoire du chemin de fer du Pacifique, séjour au Lac-Salé, le Mormonisme, visite à Brigham Young, excursion dans les Montagnes Rocheuses, scènes pittoresques des Sierras, merveilles de la Californie, San-Francisco, le quartier Chinois, etc., etc. En outre, comme nos nouvelles provinces constituent ce qu'on peut appeler le *Far-West*



LA BORNE DES 17 MILLES.—FLEUVE FRASER, C. A.

Canadien, nous avons jugé à propos, vu l'augmentation et l'importance de nos relations avec les Etats et Territoires de l'Ouest, de donner sur ceux que nous avons traversés quelques notes concernant leur population, leur industrie et leurs principales productions.

La seconde partie, VOYAGE A L'ILE DE VANCOUVER ET A LA COLOMBIE ANGLAISE, l'œuvre essentielle et principale, embrassera, avec l'histoire de la Colombie depuis sa découverte, celle des diverses formes d'administration qui s'y sont succédé ; sa géographie physique, sa constitution géologique, son climat, ses villes, ses ports, ses productions minérales, forestières, agricoles, ses pêcheries, son commerce et son industrie. On trouvera de plus, les mœurs, les coutumes des Indiens ainsi que les avantages qu'offre cette province à l'émigration européenne.

Depuis le port d'Esquimalt, dans le détroit de Fuca, jusqu'à la baie de Burrard-Inlet, dans le Sound ; depuis les fertiles campagnes de Cowichan, de Comox, jusqu'aux plateaux boisés des Cascades Range ; de Barclay-Sound à Nanaïmo ; de l'embouchure du Fraser aux rivières Thompson et Harisson ; à partir de Seymour Narrows jusqu'aux mines de Cariboo, situées à six cents milles dans l'intérieur, nous avons personnellement visité ces localités et observé, *de visu*, les caractères les plus saillants, recueilli les informations les plus précises.

Par la lecture du sommaire ci-joint de la matière des chapitres que contiendra le volume, on verra d'un coup d'œil le plan que nous avons suivi. Enlever aux chiffres leur aridité, aux documents officiels leur raideur, aux statistiques leur sécheresse, en mêlant ces matériaux indispensables de toute œuvre sérieuse, à la trame même d'un récit descriptif et anecdotique, de manière à offrir au public un ouvrage agréable, instructif, dans lequel toutes les professions, tous les âges trouveront un sujet d'intérêt, de distraction ou d'étude ; faire connaître au Canada et à l'étranger la nature grandiose et les richesses inexploitées de la Colombie Britannique : tel a été notre but.

Au frontispice de l'œuvre nous avons cru devoir placer, comme son épigraphe naturelle, la phrase désormais historique par laquelle Sir G. E. Cartier terminait, dans le Parlement Fédéral, à Ottawa, le discours qu'il prononça en faveur de l'annexion de la nouvelle province du Pacifique : ***All aboard for the West ! !***

A

L'HONORABLE HECTOR LOUIS LANGEVIN, C. B.

MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA.

L'existence des peuples, comme la vie des individus, offre de bizarres contrastes et de singuliers rapprochements. Qui jamais eût dit que cette poignée de colons que la France, au temps de sa grandeur monarchique, jeta sur ces rivages, et que la fortune des armes la contraignit d'abandonner plus tard, deviendraient à cause même de la vertu native de leur race, la loyauté, la pierre angulaire d'un Empire Britannique.[1]

Ne serait-ce point un fait inexplicable, s'il n'était providentiel, qu'après cette lignée d'hommes illustres : Jacques Cartier, Roberval, Champlain, Maisonneuve, La Salle, Iberville, Lemoyne de Bienville, Montcalm, Lévis, hardis explorateurs, fondateurs de villes, vaillants capitaines, dont les noms surnagent comme les glorieuses épaves du naufrage de la puissance coloniale française en Amérique, il ait été réservé à l'un de leurs descendants, fidèle sujet du pouvoir qu'ils combattirent, l'honneur d'achever, par une mission de confiance en Colombie, le couronnement de l'édifice politique dont ses aïeux avaient posé les premières assises.

A défaut de la reconnaissance qui m'oblige, l'histoire ne me commande-t-elle pas cette dédicace ?

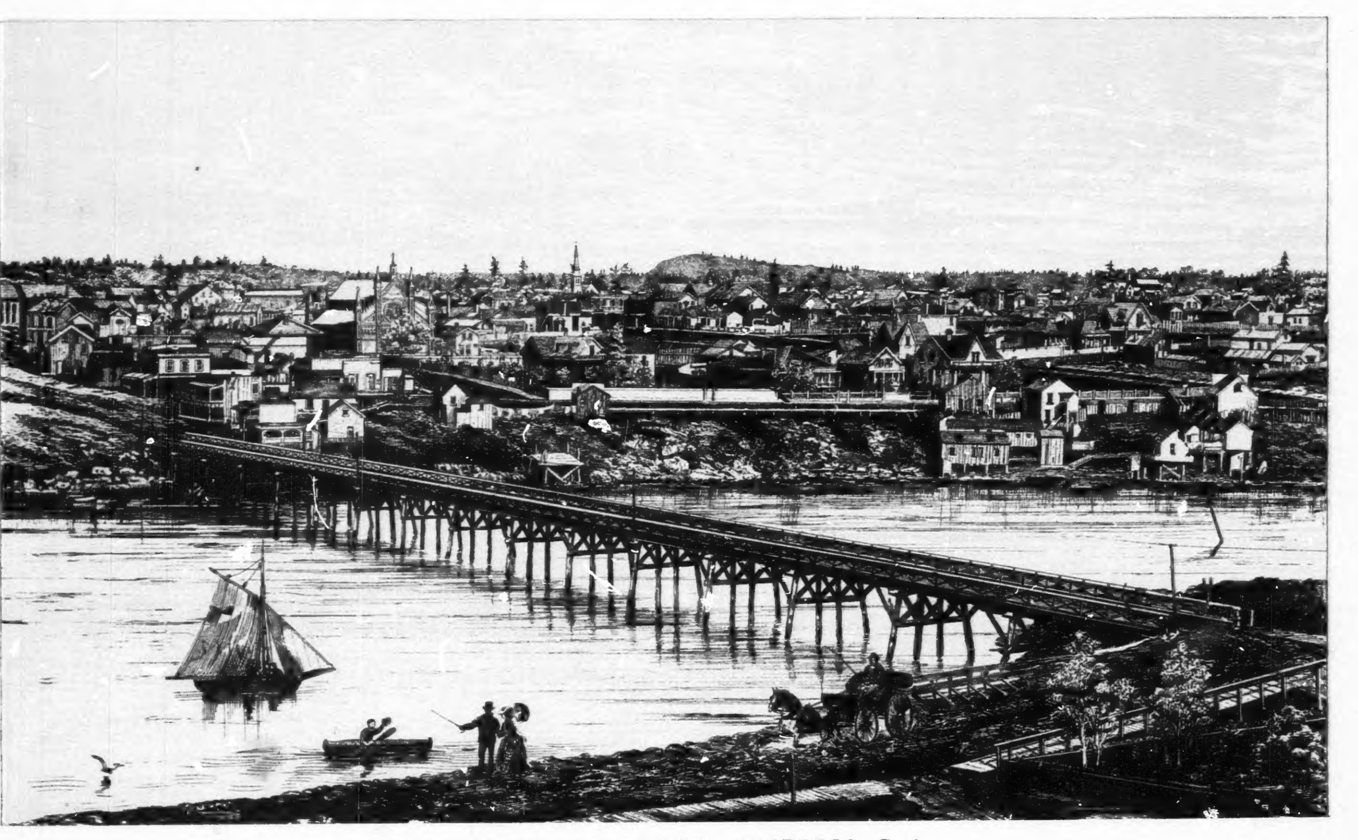
Veuillez donc l'accepter comme l'expression de ma profonde gratitude, et le légitime hommage dû à votre caractère et à vos travaux.

A. ACHINTRE.

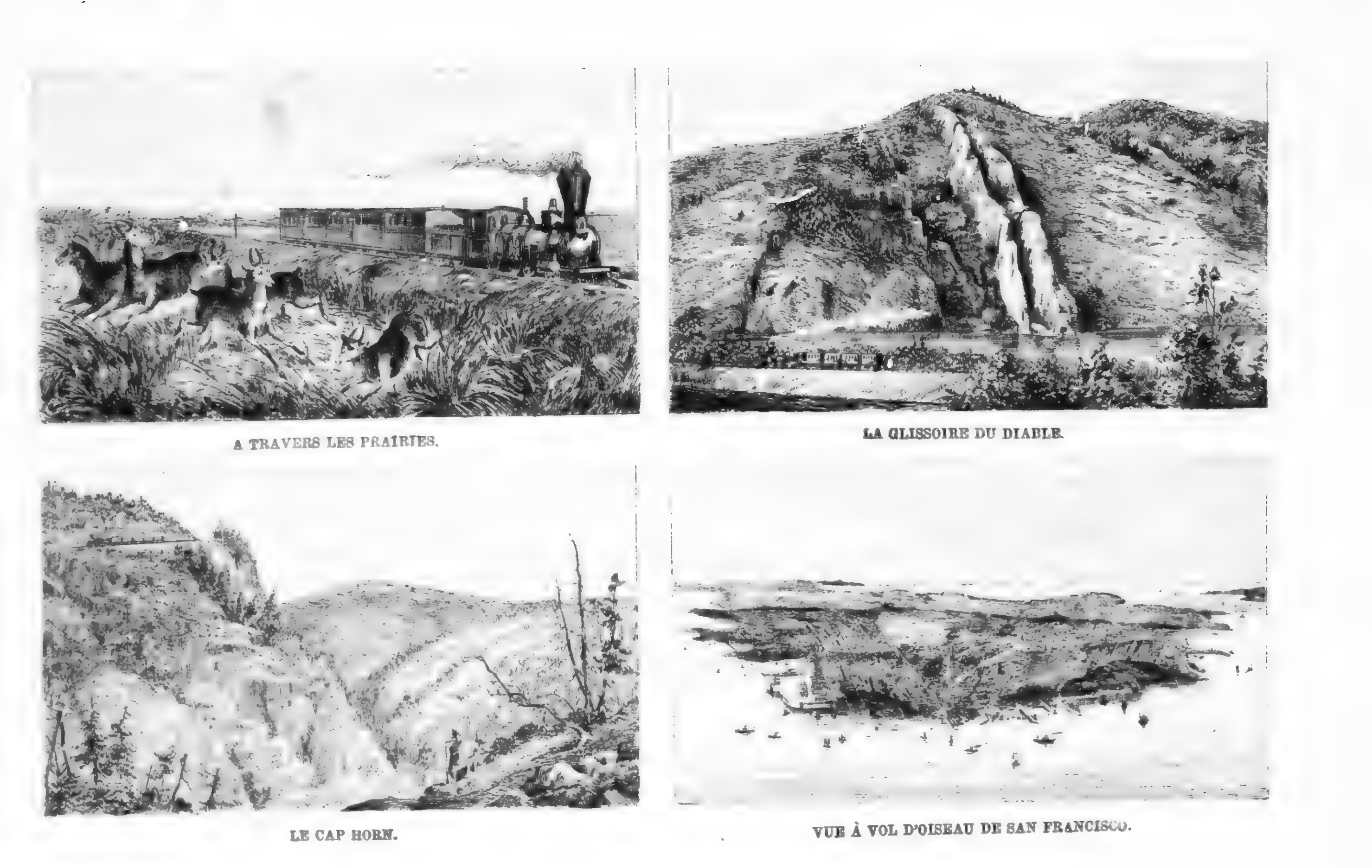
MONTRÉAL, Décembre, 1872.

---

(1) Par deux fois depuis la cession du pays à l'Angleterre, en 1778 et en 1812, les Canadiens-Francais combattirent avec la Métropole contre les Etats-Unis. Lors de l'établissement de la Confédération, des Provinces Britanniques de l'Amérique du Nord, en 1866, le Bas-Canada devint le pivot, la base politique du nouvel ordre de choses.



PONT SUR LA BAIE JAMES, VICTORIA, C. A.



A TRAVERS LES PRAIRIES.

LA GLISSOIRE DU DIABLE.

LE CAP HORN.

VUE À VOL D'OISEAU DE SAN FRANCISCO.

DE L'ATLANTIQUE AU PACIFIQUE.

VOYAGE A L'ILE DE VANCOUVER

ET A

LA COLOMBIE ANGLAISE.

INTRODUCTION.

CHAPITRE I.

CHAPITRE II.

CHAPITRE III.

CHAPITRE IV.

CHAPITRE V.

CHAPITRE XXII.

CHAPITRE XXIII.

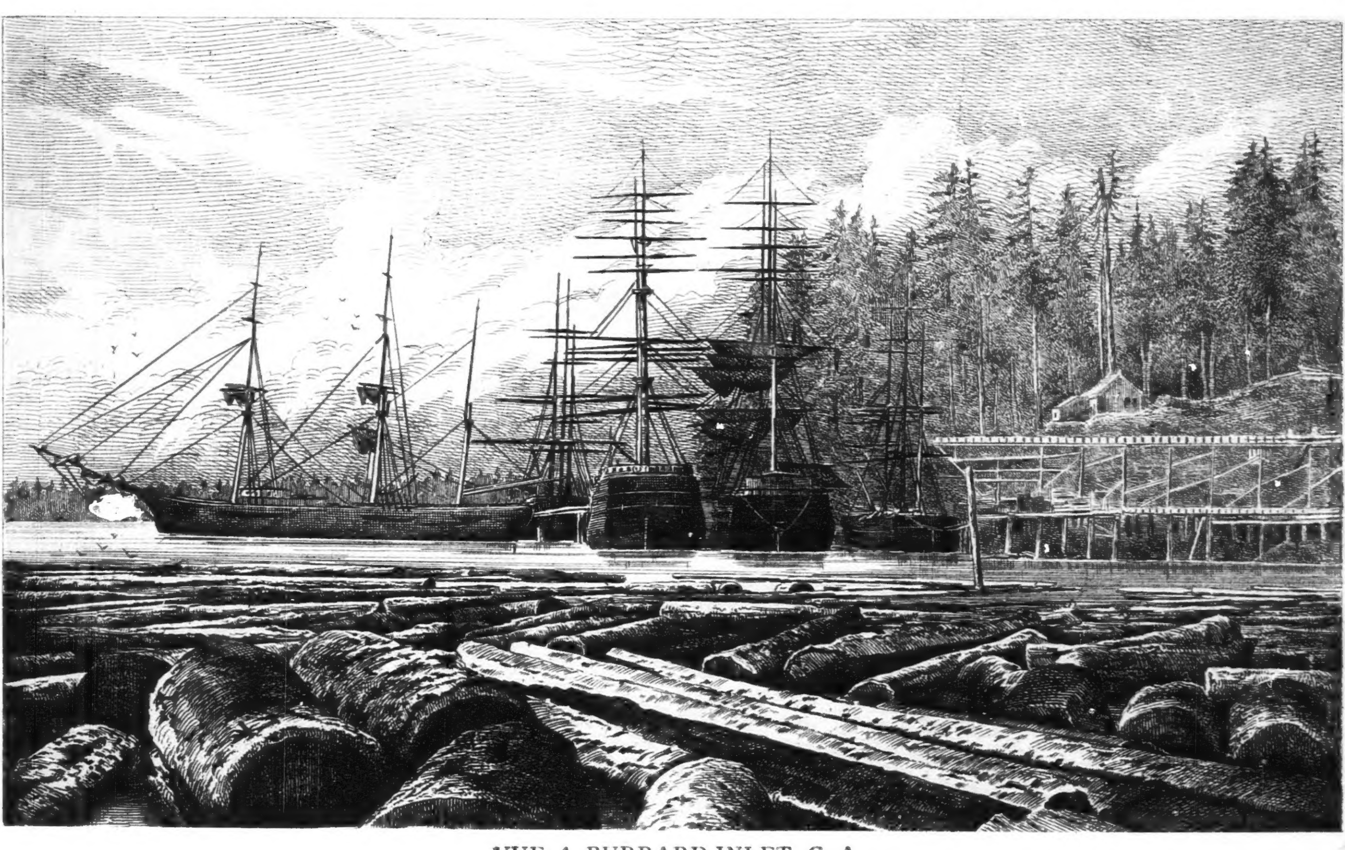
CHAPITRE XXIV.

CHAPITRE XXV.

CHAPITRE XXVI.

CHAPITRE XXVII.

CHAPITRE XXVIII.



VUE A BURRARD-INLET, C. A.

GRAVURES QUE CONTIENDRA L'OUVRAGE.

CHAPITRE I.

Québec. — Montréal. — Toronto. — Chicago.

CHAPITRE II.

Le Transcontinental Pacifique. — Wagon restaurant. — Omaha.—Council Bluffs.

CHAPITRE III.

La rivière Platte. — Les plaines. — L'antilope.

CHAPITRE IV.

Les Indiens. — Source d'eau de Seltz. — Cheyenne.

CHAPITRE V.

Le désert, à l'est de Dale-Creek. — Les chiens de prairie. — Le pont de Dale-Creek.

CHAPITRE VI.

Les Buttes-Eglises. — Little Cotton Wood. — Les montagnes de Wasahtch.

CHAPITRE VII.

Weber-Canyon. — L'arbre des Mille-Milles.— Les portes du Diable. — La ville d'Ogden.

CHAPITRE VIII.

La ville du Lac-Salé. — Brigham Young. — La maison du Président. — Le Temple.

CHAPITRE IX.

Le tabernacle. — Le théâtre. — Une rue de la ville. — L'enseigne révolutionnaire. — Le lac Salé.

CHAPITRE X.

Une rue d'Ogden. — Une vue de la rivière et du Canyon. — La vallée de Zion.

CHAPITRE XI.

Les Palissades. — La vallée de Truckee. — L'abri pour la neige. — Le grand désert américain.

CHAPITRE XII.

Un convoi du chemin de fer à Cisco. — Le lac Tahoé, — Cisco. — Les abris-neige. — La ville de Sacramento.

CHAPITRE XIII.

Le terminus du chemin de fer. — Le Cap Horn. — Deux vues de San-Francisco.

CHAPITRE XIV.

Golden Gate (la Porte Dorée).— La baie de Drack, 1558.— La baie actuelle de San-Francisco. — Une rue de la ville.

CHAPITRE XV.

La ville de Victoria. — La maison officielle du gouverneur. — Portrait [illegible] Trutch. — La [illegible]sidence particulière de M. Trutch.

CHAPITRE XVI.

Le port d'Esquimalt. — Vue de Nanaimo. — Les villages indiens.

CHAPITRE XVII.

Types d'Indiens. — Un campement indien.

CHAPITRE XVIII.

Le fleuve Fraser. — Le bateau à vapeur *Victoria*.

CHAPITRE XIX.

New-Westminster. La ville de Hope.— La rivière Harisson.

CHAPITRE XX.

La ville de Yale. — Le pont suspendu. — Les séchoirs indiens.

CHAPITRE XXI.

Les tombeaux indiens. — La rivière Thompson. — Convois de vivres et de marchandises. — La ville de Lytton.

CHAPITRE XXII.

La ville de Clinton. — Le Chasm.

CHAPITRE XXIII.

Une Cascade sur la Route.—Spencer Bridge.

CHAPITRE XXIV.

Deux vues de la route de Cariboo.

CHAPITRE XXV.

Vanwinkle. — Un district minier. — Le rocker. — Le tunnel. — Les galeries souterraines. — La mine hydraulique. — Le moulin à quartz.

CHAPITRE XXVI.

Le pin Douglas. — Les arbres de Burrard-Inlet. — Une scierie sur la côte du Pacifique.

CHAPITRE XXVII.

La pêche au saumon.— La pêche à la baleine.

CHAPITRE XXVIII.

Cartes de l'île de Vancouver et de la Colombie Anglaise.